Lettre de P. Jouga à Émile Zola du 4 décembre 1897

Auteur(s) : Jouga, P.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

affaire Dreyfus

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Jouga, P., Lettre de P. Jouga à Émile Zola du 4 décembre 1897, 1897-12-04. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.
Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6901

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi1897-12-04
AdresseSaint-Aubin Neuchâtel

Description & Analyse

DescriptionLettre de félicitations. Précise qu'il n'est pas juif.

Information générales

LangueFrançais
CoteSUI JOUGA 1897_12_04
Éléments codicologiques Un bifeuillet original
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l’aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par Jean-Sébastien Macke Notice créée le 17/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

St Aubin (Neuchatel, Suisse) 4 Déc: 1897

Monsieur Emile Zola, à Paris

Monsieur,

Bravo! laissez moi vous dire que tout notre pays — qui compte bien encore beaucoup d'honnêtes gens — est chaleureusement avec vous dans votre campagne généreuse en faveur des malheureux exilé innocents. C'est beau, et cela réchauffe le coeur que de voir une plume telle que la votre se mettre au service d'une opprimé au milieu d'infâmes qualifiables et criminelles

lâchetés de gens trop haut placés. Pauvre France! puisse vous, Monsieur, avec les quelques braves qui luttent avec vous, lui épargner d'accomplir une iniquité dont la punition serait terrible tôt ou tard.

Excuser, Monsieur, ces lignes d'un étranger inconnu — j'ajoute pas juif — et veuillez me faire l'honneur d'accepter les félicitations et la plus cordiale poignée de main de

V. Hugo D'Incs.